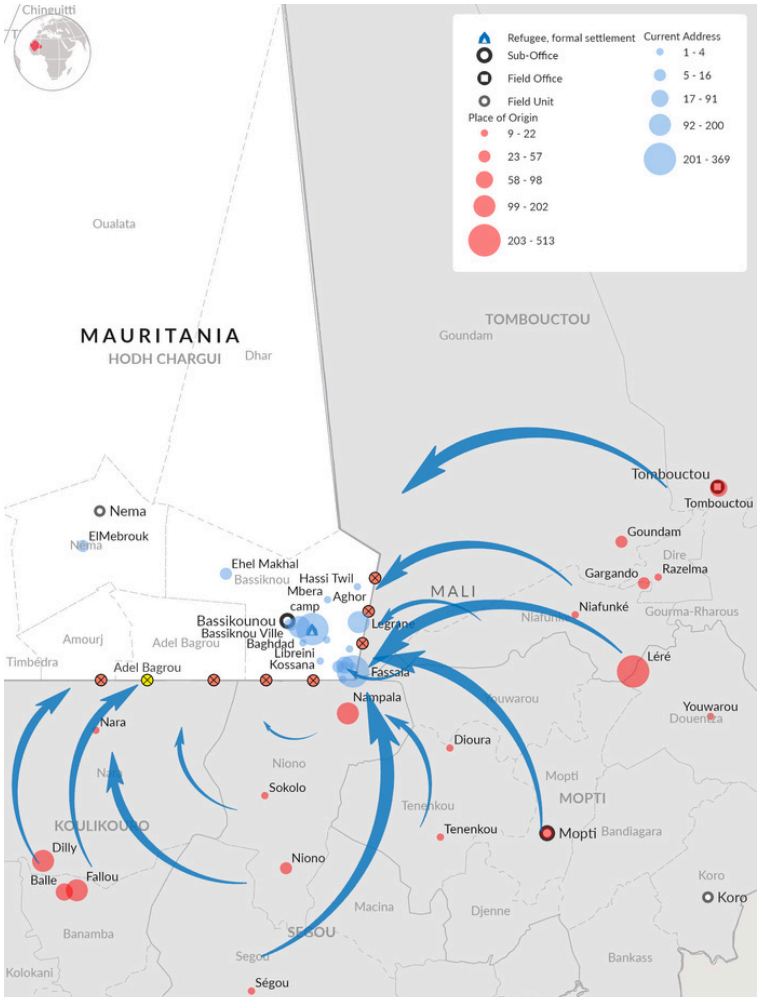
Afflux de réfugiés Hodh Chargui - Mauritania

En date du 02 décembre 2025

Aperçu

La situation au centre et au nord du Mali demeure extrêmement volatile, entraînant de nouveaux déplacements vers la Mauritanie. Cette semaine, le HCR et ses partenaires ont identifié 778 nouveaux réfugiés arrivés dans les zones frontalières de Fassala–Mégve, portant à 4 540 le nombre total de personnes recensées depuis le 24 octobre. Les enfants représentent les trois quarts de ces nouvelles arrivées, les familles continuant d'envoyer en priorité les plus jeunes et les plus vulnérables en raison de l'insécurité et de l'absence quasi totale de moyens de transport. La plupart des nouveaux arrivants sont originaires de la zone de Léré, en particulier d'Agmeimine, et certains ont fui la reprise des violences à Djioura.

Les familles nouvellement arrivées s'installent dans un nombre croissant de villages, ce qui exerce une pression supplémentaire sur des communautés hôtes déjà fortement sollicitées, où l'accès à l'eau, aux abris et aux articles ménagers de base est extrêmement limité. Le HCR et ses partenaires ont intensifié les activités d'enregistrement et d'assistance : les distributions d'articles non alimentaires à Kinderlé et à Fassala ont permis d'atteindre 60 % des nouveaux réfugiés arrivés. En parallèle, la coordination se poursuit avec les autorités et les partenaires pour répondre aux besoins urgents de protection, d'aide alimentaire et d'autres formes d'appui essentielles dans le Hodh Chargui.



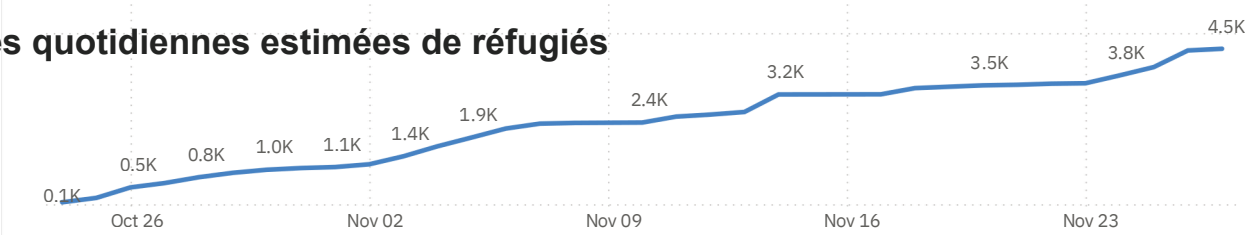
Chiffres clés

4540
Réfugiés arrivés depuis le 24 octobre 2025

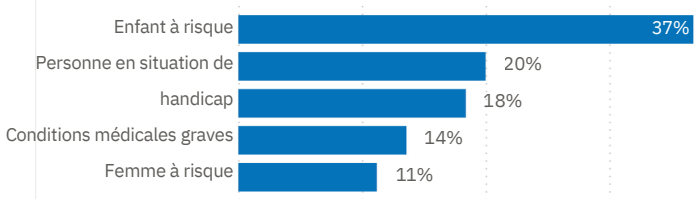
19%
Femmes adultes

69%
Enfants

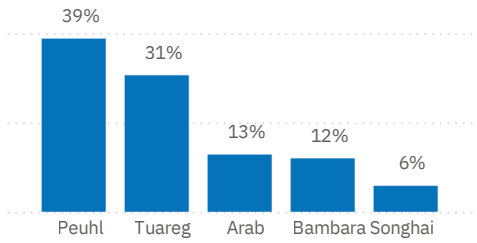
Arrivées quotidiennes estimées de réfugiés



Vulnérabilités



Ethnicity



Afflux de réfugiés Hodh Chargui - Mauritania

En date du 02 décembre 2025

© UNHCR/Omar Doukali – À l'intérieur de la tente du HCR qui leur a été récemment attribuée, Mohamed et ses compagnons réfugiés maliens ouvrent les kits d'aide reçus — matériaux d'abris, vêtements et articles ménagers de base — distribués la semaine dernière après leur arrivée en Mauritanie.

La situation sécuritaire au centre et au nord du Mali continue de se détériorer, Léré et les zones environnantes connaissant une escalade marquée de la violence et des actes de coercition contre les civils. Au cours de la dernière semaine, le HCR Mali a signalé une série d'incidents graves, notamment des exécutions ciblées, des intimidations de leaders communautaires et de fonctionnaires, ainsi que l'extension des restrictions de mouvement et des obstacles à l'accès aux services essentiels imposés par des groupes armés.

Les groupes armés ont également intensifié les pressions à travers l'extorsion, le vol de bétail et l'imposition de « taxes » informelles, aggravant la vulnérabilité économique de familles déjà affectées par les déplacements et perturbant leur accès aux marchés.

Les tensions se sont accrues dans les zones transfrontalières de pâturages entre le Mali et la Mauritanie. Cette détérioration continue de la situation force de nombreuses familles ,en particulier des femmes, des enfants et d'autres personnes à risque à chercher refuge en Mauritanie, souvent après plusieurs épisodes de déplacement interne au Mali.

« Qui va s'occuper de mes enfants ? Qui va s'occuper de moi ? »

Pour des femmes comme Bintu (nom d'emprunt), le trajet depuis le Mali est marqué par la peur, les pertes et des choix impossibles.

Avec les femmes ne représentant que 19 % des nouvelles arrivées et les enfants 69 %, ces chiffres révèlent une réalité alarmante : face à l'escalade de la violence et au manque quasi total de moyens de transport, les familles envoient leurs enfants en premier pour tenter de les mettre en sécurité.

Plus de détails sont disponibles dans ce reportage de la BBC.

Cette semaine, 778 nouveaux réfugiés ont été identifiés, portant le total depuis le 24 octobre à 4 540 personnes. La taille moyenne des ménages parmi les dernières arrivées est d'environ six membres, une moyenne plus élevée que celle enregistrée ces dernières semaines, reflétant la tendance à envoyer en avant de plus grands groupes d'enfants et de membres de la famille élargie.

Les enfants continuent de représenter une part importante de ceux qui fuient le Mali ces dernières semaines. Cette semaine, ils ont constitué 75 % de toutes les nouvelles arrivées, contre 69 % depuis le 24 octobre. En raison du très faible accès au transport et de l'intensification de l'insécurité le long des routes clés, les familles continuent de privilégier l'envoi des enfants et d'autres membres vulnérables lorsque de rares opportunités de déplacement se présentent.

La plupart des nouveaux réfugiés arrivés sont originaires de la zone de Léré, en particulier d'Agmeimine. Un groupe plus restreint a fui Djioura, décrivant une dégradation rapide de la situation et une reprise des violences qui les ont forcés à partir. Les réfugiés identifiés cette semaine se sont installés à Bagdad et à Ligrane, plus proches de la frontière, tandis que d'autres groupes ont été observés à Almetrewak et Mahkel Oulad Alouche.

Les conditions de vie dans ces localités restent difficiles. Les réfugiés signalent systématiquement un manque aigu d'eau, des options d'abris très limitées et un accès extrêmement faible aux articles ménagers de base. Les partenaires sur le terrain soulignent que la plupart des ménages sont composés en majorité d'enfants et que plusieurs familles nouvellement arrivées « ne possèdent rien », confirmant l'urgence des besoins en abris, eau, aide alimentaire et appui de protection immédiat.
Une mère de huit enfants originaire de Léré, qui a fui le Mali alors que les combats et un blocus renforcé rendaient la vie quotidienne impossible, a confié aux équipes du HCR:

« J'ai quitté le Mali les mains vides, seulement avec mon courage. Nous sommes arrivés vivants, des gens nous ont aidés, et c'est ce qui me donne la force d'avancer. »
Son histoire reflète la réalité d'innombrables familles qui arrivent dans un besoin urgent de sécurité et d'assistance de base.
Alors que les arrivées se poursuivent dans plusieurs villages du Hodh Chargui, le HCR et ses partenaires préparent des distributions supplémentaires pour répondre à l'augmentation des besoins en protection et autres formes d'assistance. Des discussions sont en cours avec les partenaires pour organiser des distributions alimentaires. Si les familles nouvellement arrivées restent prioritaires en raison de leur vulnérabilité élevée, de nombreuses familles arrivées plus tôt se trouvent dans des conditions tout aussi précaires. L'ampleur des besoins dépasse déjà les ressources disponibles si l'afflux se poursuit, et un appui supplémentaire est nécessaire pour garantir que toutes les familles réfugiées puissent accéder à un abri, à une aide alimentaire et aux articles de secours essentiels.

© UNHCR / Omar Doukali — Une mère malienne ayant fui le blocus et la violence à Léré reçoit de l'aide pour installer sa nouvelle tente. Après plusieurs jours de route avec les enfants dont elle s'occupe, cet abri représente la première forme de stabilité depuis leur fuite.